Séquences La revue de cinéma

SÉQUENCES LA REVUE

Maxime Giroux

Élie Castiel

Number 294, January-February 2015

URI: https://id.erudit.org/iderudit/73384ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print) 1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Castiel, É. (2015). Maxime Giroux. Séquences, (294), 3–3.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2015

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/



GRANIX.

Au tout dernier Toronto International Film Festival, TIFF pour les intimes, tous s'attendaient à ce que **Mommy** remporte le prix du Meilleur film canadien. Mais, surprise, c'est le touchant Félix et Meira, de Maxime Giroux, qui a plutôt séduit le jury.

Comme dans le cas du Xavier Dolan, le nouveau Giroux est produit par Sylvain Corbeil et Nancy Grant, de la société Metafilms, confirmant que les deux producteurs se distinguent par l'éclectisme de leurs projets. Nous sommes d'autant plus ravis que Félix et Meira atteste avec bonheur que certains cinéastes québécois s'intéressent beaucoup plus qu'auparavant aux autres cultures. Tout le long du film, on sent chez Giroux un regard respectueux envers l'autre, évitant de l'envahir, le laissant au gré du temps et des situations avant de s'assimiler à la réalité québécoise.

Après l'étonnant et fort émouvant Roméo Onze, d'Ivan Grbovic, le nouveau film de Giroux explore la ville dans sa réalité multiculturelle, supplantant le cliché du «ghetto» encombrant, au profit d'un dialogue harmonieux. Et c'est sans doute pour cette raison conciliatrice, ouverte aux échanges, en plus des qualités indéniables du film, que les membres du jury lui ont attribué une récompense hautement méritée.

Mais tout revient surtout au scénario de Maxime Giroux et de son complice de toujours, Alexandre Laferrière. Nous les avons rencontrés.

ÉLIE CASTIEL